**LA PRÉVENTION DES RISQUES LIÉS À LA MONTAGNE ENNEIGÉE ET AUX
AVALANCHES À TRAVERS LA STRUCTURATION D'UNE FÉDÉRATION ET LA
FORMATION DE SES CADRES ET ADHÉRENTS.
SNOW DANGERS AND AVALANCHES PREVENTION THROUGH THE
ORGANIZATION OF A FEDERATION AND THE TRAINING OF ITS
INSTRUCTORS AND MEMBERS.**

Charles Daubas
Fédération Française de Ski. Annecy. France

Je voudrais aujourd'hui tout d'abord remercier le Comité d'organisation de me permettre de présenter, au nom de la Fédération Française de Ski, dans le cadre de ce Congrès que nous avons la chance d'accueillir en France, cette petite intervention portant plus spécialement sur la prévention des risques liés à la montagne enneigée et notamment à ceux liés aux avalanches à travers la structuration d'une fédération sportive et la formation de ses cadres et de ses adhérents.

La Fédération Française de Ski, fédération délégataire, a, pour rester simple, deux missions essentielles pour lesquelles elle doit rendre compte à son ministère de tutelle : le ministère des sports, de la jeunesse, de l'éducation populaire et de la vie associative.

La première concerne le sport de haut niveau qui comprend, entre autres, la gestion des athlètes, leur entraînement, leur suivi sportif, médical et social.

La seconde qui nous intéresse plus particulièrement aujourd'hui concerne le développement du ski sous toutes ses formes.

Dans un pays comme la France qui vise à ce que le sport soit une activité accessible à tous et qu'il puisse se pratiquer dans le respect de la sécurité des usagers, la Fédération Française de Ski se devait d'apporter sa contribution dans le domaine des sports de glisse sur neige et plus particulièrement dans le domaine de la prévention des risques liés aux avalanches.

Fort de ses 1100 clubs représentant plus de 133.000 licenciés, la Fédération Française de Ski a réagi très rapidement, il y a une petite dizaine d'années, à l'engouement des skieurs pour des activités émergentes comme le ski hors-piste et à un moindre niveau, le ski de randonnée.

Un matériel de plus en plus facilitant, une médiatisation de plus en plus importante d'images montagnardes porteuses de rêve et un courant sociétal axé sur la nature, les espaces sauvages et la recherche de nouvelles sensations ont amené les pratiquants à se tourner, de plus en plus nombreux, vers ces types d'activité sans pour autant prendre obligatoirement conscience des risques potentiels encourus.

Si l'alpinisme reste, mais pour combien de temps encore, un sport qui fait « peur » car chargé d'un passé historique souvent dramatique, le ski, activité ludique par excellence, échappe pour beaucoup à l'image d'un sport à risques même si la tendance actuelle pour la généralisation du port du casque peut sembler aller à l'encontre de mes dires.

La sécurisation des lieux de pratique en station par les services de pistes tant en termes de damage que de purges des pentes ou couloirs avalancheux ou de balisage a pu, chez certains skieurs, atténuer, voire faire disparaître toute notion de risques notamment pour ce qui concerne ceux liés à la neige et aux avalanches. Comment un néophyte peut-il comprendre qu'une pente vierge d'apparence « normale » située en dehors des pistes peut présenter des risques alors que d'autres pentes, à priori plus dangereuses car plus raides, situées au dessus des pistes ne les présentent plus ?

Particulièrement consciente que les activités évoquées précédemment conduiraient les pratiquants à être confrontés à des risques nouveaux ou pour le moins méconnus, la Fédération Française de Ski a décidé de trouver des solutions, en interne, pour apporter

Daubas Charles
Fédération Française de Ski, 50 rue des
Marquisats, 74000 Annecy
tel: +00 33 (0)4 50 51 40 34 ;
charlesdaubas@orange.fr

des éléments sécuritaires aux licenciés souhaitant pratiquer du ski en dehors des pistes. L'une des principales caractéristiques communes aux différentes activités proposées au sein des clubs affiliés à la Fédération Française de Ski est que la pratique de celles-ci passe par des sorties organisées par le club dont dépendent les adhérents et encadrées soit par des moniteurs de ski professionnels soit par des moniteurs fédéraux bénévoles ayant suivi une ou des formations d'un niveau plus ou moins élevé débouchant après une évaluation sur l'obtention d'un diplôme accordant lui-même à son titulaire des prérogatives plus ou moins importantes.

Partant de ce constat, il a été dès lors plus facile de définir une stratégie de sensibilisation ou de formation, suivant les cas, afin d'apporter la réponse la plus adéquate possible à une problématique dont tout le monde ici connaît la complexité.

Trois axes de réflexion ont été engagés : l'un en direction des pratiquants du ski de randonnée, l'autre en direction des jeunes dans les clubs de compétition et le troisième en direction des adeptes de la pratique du ski hors piste dans des clubs dits de loisir. Cette différenciation nous a paru indispensable compte tenu d'une part de la typologie des publics concernés qui ne présentent pas les mêmes caractéristiques et, d'autre part, en raison des flux de pratiquants sensiblement différents.

Si les adeptes du ski hors piste dit « de loisir » sont les plus nombreux, car ce type d'activité découle « normalement » de la pratique traditionnelle du ski sur piste, leur approche plus « consommatrice » des activités de montagne les différencie assez fortement d'une part des adeptes du ski de randonnée qui, dans l'ensemble, sont à priori plus réceptifs pour recevoir des informations leur permettant d'acquérir et/ou d'approfondir leurs connaissances liées à la sécurité et d'autre part des jeunes compétiteurs représentant un public très spécifique en raison de leur âge et d'une approche très particulière du ski.

Concernant le ski de randonnée, la Fédération Française de Ski a, tout d'abord voulu reconnaître la spécificité de cette activité en créant une commission à part entière alors qu'auparavant le ski de randonnée était « noyé » dans une commission « loisir ». Cette création a permis, grâce à un budget propre et à l'autonomie qui peut en découler, de mieux sérier les problèmes rencontrés pour le développement de l'activité et d'améliorer ce qui existait déjà en termes de formation des cadres bénévoles qui encadrent ce type de sorties.

Cette amélioration est passée d'une part par des prérequis relativement plus conséquents gage d'une expérience plus importante et, d'autre part, par un cursus de formation plus long et structuré différemment.

Dorénavant, l'accès au premier niveau de cadre bénévole (MF1) en ski de randonnée n'est autorisé qu'aux seuls candidats pouvant présenter une liste de trente sorties en ski de randonnée étalées sur trois saisons.

La formation est répartie en deux unités de formation spécialisées d'une durée de deux jours chacune précédant un stage pratique de six jours se déroulant sous forme de raid. Une de ces deux unités de formation concerne directement la neige et les avalanches. Elle est encadrée, en plus du cadre fédéral organisateur titulaire du MF2, niveau le plus élevé, par un guide de haute-montagne professionnel et bénéficie de l'intervention de spécialistes de l'ANENA et de Météo-France. Cette unité de formation est évaluée à l'issue des deux jours, les candidats n'ayant pas eu la moyenne ne pouvant continuer leur formation.

Les connaissances acquises au cours de cette unité de formation sont reprises et vérifiées systématiquement lors du raid et chaque candidat doit subir une épreuve éliminatoire de recherche de victimes en avalanche avec un DVA dont les critères de notation (temps imparti pour la localisation, profondeur d'enfouissement, surface de la zone de recherche etc.) sont sensiblement identiques à ceux que l'on trouve lors de la formation des professionnels de la montagne : guides, moniteurs de ski, pisteur-secouristes.

L'obtention du niveau supérieur, le MF2, nécessite de présenter lors de sa candidature une liste complémentaire de vingt courses en ski de randonnée dont au moins dix effectuées en tant qu'encadrant dans un club sur au moins deux saisons.

Le MF2 a pour vocation d'être un formateur de cadres. A ce titre pendant tout le stage d'une durée d'une semaine, il est amené à présenter des interventions aussi bien théoriques que pratiques sur les différents domaines concernant le ski de randonnée et donc, la connaissance de la neige, des avalanches et les techniques de secours en avalanche.

Une fois diplômés, les titulaires du brevet fédéral MF1 ou MF2 sont tenus de suivre un recyclage basé sur la sécurité d'une durée de deux jours tous les trois ans s'ils souhaitent continuer à encadrer des sorties dans leur club.

Enfin, pour être complet, une politique incitative a été mise en place en direction des cadres des clubs pour que des exercices de type : recherche de victimes en avalanche, coupe de neige, mise en œuvre de la méthode de

réduction des risques etc. soient effectués le plus souvent possible.

Au delà de la formation des cadres bénévoles, la commission « ski de randonnée » de la Fédération Française de Ski a également souhaité mettre en place des stages régionaux ou nationaux de vulgarisation à l'attention des pratiquants de ski de randonnée qui ne souhaitent pas, pour des raisons qui leur sont propres, devenir des cadres au sein des clubs.

Ces stages de découverte, axés sur la sécurité et la connaissance de la montagne enneigée, ont pour but de sensibiliser aux divers dangers auxquels ils peuvent être confrontés, les pratiquants voulant découvrir le ski de randonnée.

Même si nous connaissons tous ici les limites d'une telle vulgarisation, il nous a semblé important au sein de la Fédération Française de Ski de faciliter ce genre de manifestation.

Concernant les clubs de compétition, à priori ceux-ci ne semblaient pas être directement impactés par la problématique qui nous intéresse aujourd'hui. Cependant, dans sa réflexion globale sur ce problème, la Fédération Française de Ski a estimé que deux facteurs importants devaient être pris en considération : l'âge du public concerné et la réalité de terrain.

Puisque les clubs dits de compétition s'adressent à un public de jeunes, pourquoi ne pas profiter de la capacité d'assimilation qu'ont ces classes d'âge pour leur inculquer les règles fondamentales de sécurité en milieu montagnard enneigé. Par ailleurs, ces jeunes ne feront pas tous une carrière d'athlète de haut-niveau et la plus grande partie de ces jeunes redeviendront soit des skieurs de loisirs soit pour certains d'entre eux des professionnels. Pourquoi donc ne pas commencer à les former dès leur plus jeune âge ?

Par ailleurs, la réalité de terrain a mis en exergue la nécessité de sensibiliser ces jeunes aux dangers représentés par la neige et les avalanches. En effet, il n'est pas rare, quand les conditions sont bonnes, que l'entraîneur du club décide, dans le cadre de l'entraînement en ski foncier, de faire une ou des descentes en hors-piste afin de permettre aux jeunes d'élargir et de diversifier leur référentiel de sensations.

A ce titre, la Commission « Sécurité » de la Fédération Française de Ski, dans un premier temps, a souhaité sous l'égide de son président que soient distribués, à différents clubs, une centaine de DVD de vulgarisation sur la connaissance de la neige et des avalanches édités par l'ANENA. A charge pour les dirigeants des clubs concernés de voir la réaction des jeunes à ce niveau (intérêt, questions posées etc.), la Fédération Française

de Ski s'engageant à faire remonter ensuite à l'ANENA les informations recueillies.

Parallèlement, une réflexion est engagée pour étudier une éventuelle mise en place par la Fédération Française de Ski de stages « Neige et Avalanches » à l'attention des entraîneurs de club afin d'une part de mieux encore les informer sur les dangers de la neige et des avalanches et, d'autre part, de les sensibiliser à leur rôle important en termes de transmission de leur savoir et savoir faire dans ce domaine auprès des jeunes.

Si la typologie de ces deux premiers groupes de skieurs pouvant faire du hors-piste (les pratiquants du ski de randonnée et les skieurs de compétition) a permis de mettre en place une approche ciblée et relativement facile à mettre en œuvre, la troisième catégorie, celle des skieurs appartenant à des clubs de type « loisir » et souhaitant faire du hors-piste, a nécessité un traitement adapté.

En effet, alors qu'aucune formation n'existait auparavant pour les moniteurs fédéraux en termes de compétences en hors-piste et que cette activité leur était réglementairement interdite, la pression des adhérents dans les clubs se faisant de plus en plus forte pour « manger de la poudreuse et faire sa trace », la Fédération Française de Ski a décidé, à travers sa commission « formation » de mettre en place un module « ski hors-piste » à l'attention des moniteurs fédéraux du plus haut niveau (MF2) souhaitant emmener des skieurs de leur club en dehors des pistes.

Pour des raisons facilement compréhensibles compte tenu de la durée de la formation, le hors-piste autorisé par la validation de ce module n'intègre pas les zones glaciaires et celles nécessitant l'usage des matériels ou des techniques de l'alpinisme.

Cette formation, d'une durée de six jours pleins, est constituée de cours pratiques sur le terrain et de cours théoriques en salle en fin d'après-midi et le soir.

Essentiellement basées sur les problèmes sécuritaires et notamment sur la connaissance de la neige, des avalanches et des diverses techniques qui s'y rattachent, ces formations sont encadrées et évaluées par des professionnels de la montagne et font appel, en tant que de besoin, à des intervenants extérieurs spécialisés : nivologues, météorologues, secouristes des services publiques, pisteurs-secouristes, médecins urgentistes etc.

Là encore, une épreuve de recherche de victime avec DVA est mise en place et présente un caractère éliminatoire en cas d'échec.

Ce module vise d'une part à permettre aux moniteurs fédéraux suivant cette formation de prendre conscience des dangers de la montagne enneigée et d'avoir des points de repère pour analyser les diverses situations dans lesquelles ils pourront se trouver et d'autre part, à leur donner des compétences pour transmettre aux adhérents de leur club les connaissances sécuritaires liées à la neige et aux avalanches et ainsi pouvoir les éduquer dans le cadre d'une prévention mise en place dans un schéma sécuritaire plus global déterminé et voulu par la Fédération Française de Ski.

Parfaitement conscient du rôle fondamental que doit avoir la Fédération Française de Ski en

termes de sécurité à quelque niveau que ce soit, le Président de la FFS en accord avec son Comité Directeur a su faciliter la mise en œuvre des différents dispositifs que j'ai pu vous présenter aujourd'hui.

Compte tenu de l'importance des enjeux liés à la protection des pratiquants dans un domaine aussi accidentogène qu'est celui du hors-piste, la Fédération Française de Ski continue à réfléchir sur des améliorations à apporter à sa politique de prévention afin que le ski hors-piste, sous toutes ses formes, reste une pratique source de plaisirs et non de drames même si l'on sait que le risque zéro n'existe pas.

Je vous remercie de votre attention.